Communistes pour une autre orientation du Parti Communiste Français !

-- Fier(e)s d’être communistes --

Fier(e)s d’être communistes

Une autre base commune pour le 33ème congrès

Fier(e)s d’être communistes

I - POURQUOI PROPOSER UNE AUTRE BASE COMMUNE À CE 33e CONGRÈS ...

communistes

lundi 2 janvier 2006

Le Parti communiste français est à la croisée des chemins. Soit il poursuit son redressement sur la voie ouverte aux élections régionales de 2004 et pendant la bataille du référendum, soit il replonge dans une politique d union au sommet, désastreuse comme en 1997.

Au 32e congrès, deux textes alternatifs ont recueilli 45 % des voix des adhérents du PCF. Il s agissait alors de contester de manière radicale la mutation réformiste engagée au congrès de Martigues, en 2000. Ce 32e congrès s est tenu sous le choc du désastre de l élection présidentielle de 2002.

Trois ans plus tard, le Parti communiste français n a pas encore tiré tous les enseignements de la période 1997-2002 et de sa participation au gouvernement Jospin. Il est tiraillé entre deux directions opposées :

- Poursuivre son glissement, son enfermement politique et institutionnel qui l éloigne de la lutte des classes et des milieux populaires, qui le condamnent à vivre perpétuellement à la remorque du Parti socialiste et qui lui font perdre, peu à peu, sa crédibilité, son identité révolutionnaire.
- Se ressaisir sur sa base contestataire, son ancrage populaire, son engagement dans le combat de classe et l affirmation de son identité, sur sa capacité à rassembler dans les combats quotidiens comme à plus long terme.

Ce tiraillement a été particulièrement perceptible lors des élections régionales de 2004. À une stratégie d effacement de l identité communiste et d union avec le Parti socialiste dès le premier tour, souhaitée par la direction nationale du PCF, des cadres et des militants ont opposé la volonté de défendre l identité communiste. Il en est résulté un flou stratégique. Mais les résultats ont donné raison au Nord-Pas-de-Calais, à la Picardie, l Auvergne et l Île-de-France, à la satisfaction générale des communistes.

Le même débat reprend pour savoir s il est judicieux ou non de présenter des candidats communistes aux élections présidentielles et législatives prochaines. Des responsables communistes participent à des réunions visant à promouvoir une candidature unique pour l ensemble de « la gauche de la gauche ».

Pire, les « forums » sont érigés en instance de décision pour déterminer la stratégie, les choix politiques des présidentielles et des législatives. Les communistes peuvent faire des propositions, mais les décisions concernant leur parti leur échappent. En fait, la raison d être des forums, c est de cautionner des accords de sommet. Le but avoué est de recomposer la gauche autour du Parti socialiste et d élaborer un nouveau « programme commun ». Les 15 millions de Français qui ont manifesté leur colère, leur mécontentement, leur rejet du capitalisme, le 29 mai 2005 ne s y retrouveront pas. Le forum national de Villepinte, le samedi 26 novembre 2005, a non seulement été un échec, mais il a montré de façon arrogante la prétention du Parti socialiste à imposer ses choix sans discussion.

Ce projet de base commune propose de rompre définitivement avec la mutation réformiste confirmée au 32e congrès. Cette mutation a conduit le Parti communiste français à s enfermer dans un système politique à bout de souffle et à privilégier l activité institutionnelle au détriment de l action de terrain, dans les luttes. Elle l a désorganisé, notamment en mettant en cause l existence des cellules, au cœur des réalités populaires, lieux du débat simple et franc entre les communistes, loin des effets

de tribune. Elle l a amené à adopter des points de vue opposés à ses conceptions révolutionnaires, en affirmant, par exemple, pendant la période du gouvernement Jospin, que les privatisations pouvaient constituer « un ballon d oxygène » pour l économie. Ainsi, des dirigeants communistes, dans ce gouvernement, ont jugé que l ouverture du capital d entreprises publiques au secteur financier et capitalistique, par exemple Air France, s inscrivait dans une démarche de « modernité ».

Ce projet de base commune a pour ambition de promouvoir la portée contestataire et émancipatrice du Parti communiste, la nécessité d affirmer son identité, son originalité, ses oppositions radicales, ses idées ainsi que sa conception d une nouvelle République et d une société communiste dans toutes les actions populaires comme dans toutes les élections.